

deux œuvres à l'exposition des Amis des Arts de Bordeaux en 1905. Zuloaga lui-même expose en 1903 et en 1908 à ce Salon bordelais. Malheureusement, le public et la critique n'apprécient guère ces envois : on lui reproche ses teintes sombres, la laideur et la vulgarité des sujets. Alors que la critique parisienne lui est favorable, qu'il expose à travers l'Europe (Allemagne, Autriche, Belgique, Italie, etc.) et aux États-Unis, Bordeaux boude ses œuvres. Toutefois, un Bordelais reconnaît son talent et l'admire : c'est le peintre William Laparra (1873-1920) qui redécouvre ses origines espagnoles dans ces toiles. Les deux artistes deviennent amis.



Photographie de Zuloaga et sa femme

D'avril à juillet 1902, Valentine et Ignacio s'installent à Bordeaux dans un immeuble de la rue Sainte-Catherine pour la naissance de leur premier enfant, Lucia (le deuxième enfant, Antonio, naîtra à Paris en janvier 1906). Le peintre travaille dans un atelier mis à sa disposition par le galeriste bordelais Imberti. Ce dernier en prête d'ailleurs aussi un à Toulouse-Lautrec lorsqu'il vient dans la région. Les deux artistes, d'ailleurs, se sont connus par l'intermédiaire de Maxime Dethomas.

Grand admirateur de Francisco Goya, Zuloaga désire rendre hommage à ce compatriote mort à Bordeaux en 1828. Il fait apposer, en 1907, une plaque commémorative en marbre sur l'immeuble, au 39 du cours de l'Intendance, où mourut Goya. Mais la plaque a été mal placée. En effet, le 39 des Fossés de l'Intendance (ancien nom du cours de l'Intendance) était par la suite devenu le n° 57. Il fallait donc déplacer la plaque. Mais le sculpteur Mariano Belluire offre, en 1920, à la ville de Bordeaux un médaillon de bronze représentant la tête de Goya serti dans une plaque commémorative. D'une façon quelque peu désinvolte, la municipalité bordelaise fait alors déposer la plaque de Zuloaga pour la remplacer par celle de Belluire et invite même le peintre à l'inauguration officielle ... Bien entendu, Zuloaga décline. Toutefois, il réussit en 1913 à honorer Goya à Fuendetodos, près de Saragosse, où il fait mettre une plaque sur la modeste maison natale du maître : aujourd'hui, la rue porte le nom de Zuloaga et près de la maison se trouve un musée dédié aux gravures de Goya. On a parfois dit que c'était Zuloaga lui-même qui avait acheté l'habitation pour l'offrir ensuite à la ville.



Ignacio Zuloaga Vue de Ségovie

La Grande Guerre bouleverse ce francophile sincère. Il écrit à Rodin, dès 1914 : « ... je voudrais avoir des occasions pour prouver aux Français combien je les aime et combien je les admire. » Cette générosité, il la concrétise par deux fois. À Saint-Médard, en 1915, il fait don d'un tableau représentant une femme, à mi-corps, vêtue de blanc et portant une mantille, à l'hôpital pour une loterie en faveur des soldats blessés. Le journal *La Petite Gironde* se fait l'écho de l'événement : « Dimanche 20 juin, en présence du maire, de l'Administrateur de l'hôpital, des conseillers municipaux, a eu lieu le tirage de la loterie organisée au profit de l'hôpital de blessés de Saint-Médard et dont le lot unique